

Quatre fables pour parler du temps :

- « Les gros cailloux » (texte sur une page)
- « La valeur du Temps » (planche de 4 x le texte)
- « Les deux jarres » (texte sur une page)
- « La banque du temps » (planche de 2 x le texte)

Les gros cailloux

Un éminent professeur d'administration donne un jour une conférence sur la planification. Comme son temps de parole est limité, il annonce à ses auditeurs qu'il va réaliser avec eux une expérience.

Il sort alors un énorme pot de verre qu'il dispose à la vue de tous, et dans lequel il place de gros cailloux en le remplissant jusqu'au bord. Puis demande à l'assistance si le pot est plein.

- « Oui », répondent-ils.

Le professeur sort alors un sac de gravillons, dont il déverse le contenu dans le pot, puis pose à nouveau la question à son auditoire :

-« Cette fois-ci, le pot est-il plein ? » L'un des participants se risque :

-« peut-être pas... ».

-« En effet », reprends alors le conférencier. Sortant un sac de sable fin, il en vide une bonne partie dans le pot, et le sable s'insère dans les interstices laissés libres par les cailloux et les gravillons, puis pose à nouveau la question :

-« Le pot est-il plein, maintenant ? »

Mais plus personne n'ose répondre. Sans dire un mot, il se saisit d'une cruche d'eau remplit le pot à ras bord.

S'adressant alors à nouveau à l'auditoire, le professeur demande :

-« Que nous enseigne cette expérience ? ».

Une personne se risque :

-« Que même lorsque notre agenda est plein, il est toujours possible d'y ajouter des rendez-vous... » -« Pas du tout », reprends le conférencier.

-« Ce que cette expérience nous enseigne, c'est que si on ne met pas les gros cailloux en premier, il est impossible de tous les faire entrer après. La question est donc de savoir quels sont les « gros cailloux » de votre vie : La famille ? La santé ? La réussite ? L'argent ? L'amitié ? La foi ? Ou tout autre chose ??? Car ce qui est sûr, c'est que si vous ne donnez pas la priorité à ce qui compte vraiment pour vous, vous risquez de ne plus pouvoir lui faire de la place. Si vous donnez la priorité aux gravillons, au sable, à l'eau... donc aux « broutilles », vous n'aurez plus de temps pour les « gros cailloux », qui sont les choses les plus importantes. Reste à savoir maintenant, ce que sont « vos » gros cailloux. »

Et le professeur quitta la salle.

(Auteur inconnu)

La valeur du temps

Pour apprendre la valeur d'une année, demande à l'étudiant qui a raté un examen.
Pour apprendre la valeur d'un mois, demande à la mère qui a mis un enfant au monde trop tôt.
Pour apprendre la valeur d'une semaine, demande à l'éditeur d'un journal hebdomadaire.
Pour apprendre la valeur d'une heure, demande aux fiancés qui attendent de se revoir.
Pour apprendre la valeur d'une minute, demande à celui qui a raté son train, son bus ou son avion. Pour apprendre la valeur d'une seconde, demande à celui qui a perdu quelqu'un dans un accident. Pour apprendre la valeur d'une milliseconde, demande à celui qui a gagné une médaille d'argent aux Jeux Olympiques.
Chacun de tes instants a grande valeur. Partage-les avec une personne de choix et ils deviendront encore plus précieux.

(Auteur inconnu)



La valeur du temps

Pour apprendre la valeur d'une année, demande à l'étudiant qui a raté un examen.
Pour apprendre la valeur d'un mois, demande à la mère qui a mis un enfant au monde trop tôt.
Pour apprendre la valeur d'une semaine, demande à l'éditeur d'un journal hebdomadaire.
Pour apprendre la valeur d'une heure, demande aux fiancés qui attendent de se revoir.
Pour apprendre la valeur d'une minute, demande à celui qui a raté son train, son bus ou son avion. Pour apprendre la valeur d'une seconde, demande à celui qui a perdu quelqu'un dans un accident. Pour apprendre la valeur d'une milliseconde, demande à celui qui a gagné une médaille d'argent aux Jeux Olympiques.
Chacun de tes instants a grande valeur. Partage-les avec une personne de choix et ils deviendront encore plus précieux.

(Auteur inconnu)

2



La valeur du temps

Pour apprendre la valeur d'une année, demande à l'étudiant qui a raté un examen.
Pour apprendre la valeur d'un mois, demande à la mère qui a mis un enfant au monde trop tôt.
Pour apprendre la valeur d'une semaine, demande à l'éditeur d'un journal hebdomadaire.
Pour apprendre la valeur d'une heure, demande aux fiancés qui attendent de se revoir.
Pour apprendre la valeur d'une minute, demande à celui qui a raté son train, son bus ou son avion. Pour apprendre la valeur d'une seconde, demande à celui qui a perdu quelqu'un dans un accident. Pour apprendre la valeur d'une milliseconde, demande à celui qui a gagné une médaille d'argent aux Jeux Olympiques.
Chacun de tes instants a grande valeur. Partage-les avec une personne de choix et ils deviendront encore plus précieux.

(Auteur inconnu)



La valeur du temps

Pour apprendre la valeur d'une année, demande à l'étudiant qui a raté un examen.
Pour apprendre la valeur d'un mois, demande à la mère qui a mis un enfant au monde trop tôt.
Pour apprendre la valeur d'une semaine, demande à l'éditeur d'un journal hebdomadaire.
Pour apprendre la valeur d'une heure, demande aux fiancés qui attendent de se revoir.
Pour apprendre la valeur d'une minute, demande à celui qui a raté son train, son bus ou son avion. Pour apprendre la valeur d'une seconde, demande à celui qui a perdu quelqu'un dans un accident. Pour apprendre la valeur d'une milliseconde, demande à celui qui a gagné une médaille d'argent aux Jeux Olympiques.
Chacun de tes instants a grande valeur. Partage-les avec une personne de choix et ils deviendront encore plus précieux.

(Auteur inconnu)

Les deux jarres

Un porteur d'eau avait deux grandes jarres, suspendues aux deux extrémités d'une pièce de bois qui épousait la forme de ses épaules.

L'une des jarres conservait parfaitement toute son eau de source jusqu'à la maison du maître. L'autre jarre avait un éclat et perdait presque la moitié de sa précieuse cargaison en cours de route. Chaque jour, le porteur d'eau ne livrait qu'une jarre et demi d'eau à chacun de ses voyages.

La jarre parfaite était fière d'elle, puisqu'elle parvenait à remplir sans faille sa fonction du début à la fin. La jarre abîmée avait honte de son imperfection et se sentait déprimée parce qu'elle ne parvenait à accomplir que la moitié de ce qu'elle aurait voulu faire. Elle vivait cela comme un échec permanent.

Au bout de deux années, la jarre endommagée s'adressa au porteur d'eau, au moment où celui-ci la remplissait à la source:

"Je me sens coupable, j'ai honte et je te prie de m'excuser.

- Pourquoi? demanda le porteur d'eau. De quoi as-tu honte?"

- Depuis deux ans, à cause de cet éclat qui fait fuir l'eau, je n'ai réussi qu'à porter la moitié de ma cargaison d'eau. Par ma faute, et malgré tous tes efforts, tu ne livres à notre maître que la moitié de l'eau. Tu n'obtiens pas la reconnaissance complète de tes efforts, lui dit la jarre abîmée.

Touché par cette confession, et plein de compassion, le porteur d'eau répondit:

- "Pendant que nous retournons à la maison du maître, je te demande de regarder les fleurs magnifiques qu'il y a au bord du chemin".

En montant la colline, la vieille jarre pu voir sur les bords du chemin, de magnifiques fleurs baignées de soleil. Cela lui mit du baume au cœur. Mais à la fin du parcours, elle se sentait toujours aussi mal parce qu'elle avait encore perdu la moitié de son eau.

Le porteur d'eau dit à la jarre:

- "Tu t'es rendu compte qu'il y avait de belles fleurs uniquement de ton côté, et presque aucune du côté de la jarre parfaite? J'ai toujours su que tu perdais de l'eau, et j'en ai tiré parti. J'ai planté des semences de ton côté du chemin, et chaque jour tu les as arrosées. Grâce à toi, pendant deux ans, j'ai pu cueillir de magnifiques fleurs pour décorer la table du maître. Sans toi, jamais je n'aurais pu trouver des fleurs aussi fraîches et aussi belles."

(Auteur inconnu)

La banque du temps

Imagine que chaque matin, une banque t'ouvre un compte de 86 400 € à utiliser comme tu veux, sous réserve que tu respectes deux règles simples :

La première : Tu ne peux pas virer cet argent sur un autre compte ni le mettre de côté, tu ne peux que le dépenser le jour même. Tout ce que tu n'as pas dépensé dans la journée t'est enlevé le soir, et tu retrouves un nouveau crédit de 86 400 € systématiquement le lendemain matin.

La deuxième : La banque peut interrompre ce « jeu » sans préavis à n'importe quel moment, et fermer définitivement ton compte sans aucun recours possible de ta part.

Alors... que ferais-tu de cet argent ? Sans doute dépenserais-tu chaque euro à te faire plaisir et à offrir des cadeaux aux gens que tu aimes... ?

Et bien cette banque existe réellement : c'est « le Temps » ! Chaque matin au réveil, nous sommes crédités de 86 400 secondes de vie pour la journée, et lorsque nous nous endormons le soir, il n'y a pas de report possible au lendemain. Le temps qui n'a pas été utilisé pendant cette journée est définitivement perdu. Chaque jour, cela recommence, et toutes ses « règles » s'appliquent, y compris la seconde : la banque peut fermer notre compte à n'importe quel moment, sans aucun préavis. A tout moment, cette vie peut s'arrêter.

Alors, que fais-tu de tes 86 400 secondes quotidiennes ? Car la vie est courte, même pour ceux qui passent leur temps à la trouver... longue !

« La seule chose que l'on puisse décider est de quoi faire du temps qui nous est imparti. »

(Auteur inconnu)

✂.....

La banque du temps

Imagine que chaque matin, une banque t'ouvre un compte de 86 400 € à utiliser comme tu veux, sous réserve que tu respectes deux règles simples :

La première : Tu ne peux pas virer cet argent sur un autre compte ni le mettre de côté, tu ne peux que le dépenser le jour même. Tout ce que tu n'as pas dépensé dans la journée t'est enlevé le soir, et tu retrouves un nouveau crédit de 86 400 € systématiquement le lendemain matin.

La deuxième : La banque peut interrompre ce « jeu » sans préavis à n'importe quel moment, et fermer définitivement ton compte sans aucun recours possible de ta part.

Alors... que ferais-tu de cet argent ? Sans doute dépenserais-tu chaque euro à te faire plaisir et à offrir des cadeaux aux gens que tu aimes... ?

Et bien cette banque existe réellement : c'est « le Temps » ! Chaque matin au réveil, nous sommes crédités de 86 400 secondes de vie pour la journée, et lorsque nous nous endormons le soir, il n'y a pas de report possible au lendemain. Le temps qui n'a pas été utilisé pendant cette journée est définitivement perdu. Chaque jour, cela recommence, et toutes ses « règles » s'appliquent, y compris la seconde : la banque peut fermer notre compte à n'importe quel moment, sans aucun préavis. A tout moment, cette vie peut s'arrêter.

Alors, que fais-tu de tes 86 400 secondes quotidiennes ? Car la vie est courte, même pour ceux qui passent leur temps à la trouver... longue !

« La seule chose que l'on puisse décider est de quoi faire du temps qui nous est imparti. »

(Auteur inconnu)